

Billet du mois

Tu étais là...

*“Qu’est ce donc que cette joie du premier soleil?
Pourquoi cette lumière nous emplit-elle ainsi du bonheur de vivre?
Il nous vient une légèreté heureuse de la pensée. Une sorte d’immense tendresse.
On voudrait embrasser le soleil”. **



A. BOURRILLON
Hôpital Robert Debré, PARIS.

L’aveugle, impassible dans son éternelle obscurité demeure, tel le santon provençal s’appuyant sur son fils, étranger à cette gaieté nouvelle.

L’enfant guide l’aveugle,
L’enfant donne ses soins aux plus petits de ses sœurs et frères,
L’enfant vient secourir sa mère dans sa solitude,
L’adolescente ayant assuré seule les tâches ménagères familiales, et l’accompagnement des devoirs des plus jeunes, a abandonné le suivi de son propre traitement médical.
Et a perdu la vie.

Nous les avons rencontrés ces enfants aidants qu’il fallait aider,
Ces enfants bien traités maltraités,
Ces enfants entravés dans leur scolarité, leurs loisirs, leurs repos.
Jusque dans leurs rêves. Leurs rêves d’enfants.

Nous les avons rencontrés ces enfants précocement muris par des responsabilités devenues leurs et par la perte prématurée de leur propre enfance.
Tels les enfants de la guerre.
Ils seraient en France, 300 000 enfants et adolescents. **
Pour quels accompagnements ? Pour quels temps de répit ? Pour quels devenirs ?

“Bah... quelqu’un les aura emmenés... Ils ne sont pas perdus” est-il aussi écrit dans la nouvelle. *

*“Quand il rentre, le jour fini, au bras de l’aveugle, l’enfant dit : il a fait beau.
Et l’infirmier lui répond : je m’en suis aperçu : tu étais là”.*

Jeunes enfants parvenus si précocement à connaître les épreuves des “grands”... puissions-nous contribuer à vous guider par beaucoup plus encore que l’immense tendresse qui pourrait vous permettre “d’embrasser le soleil”.

* *L’aveugle*. Guy de Maupassant (1882)

** Association Jeunes Aidants Ensemble (JADE)